

nos statuts; il reçoit et recevra pour ses services, à peu près les mêmes émoluments qu'il recevait sous le gouvernement précédent, lorsqu'il agissait comme secrétaire de la commission de codification." Cela se passe de commentaires.

N'est-ce pas étrange? On nous dit que la refonte des statuts est terminée depuis la fin de juillet 1887; on chante pour cela les louanges du gouvernement Mercier; et depuis ce temps, elle a coûté plus cher, jour par jour, qu'auparavant!

Sur le tout, l'histoire de la refonte des statuts n'est pas un titre de gloire pour le gouvernement Mercier.

Fonds des écoles communes

Lorsque M. Mercier eût annoncé, en juin 1887, que la province d'Ontario était prête à lui payer \$100,000 provenant de ce fonds, tous ses adulateurs se mirent à publier la nouvelle, comme s'il eût découvert une mine. Or voici un état de cette affaire pour les neuf dernières années. La province d'Ontario nous a payé:

En 1878-79.....	\$25,000 00
" 1879-80.....	
" 1880-81.....	15,000 00
" 1881-82.....	25,000 00
" 1882-83.....	25,000 00
" 1883-84.....	25,000 00
" 1884-85.....	35,000 00
" 1885-86.....	
" 1886-87.....	

Pourquoi crier à l'invention, au miracle, parce que sous M. Mowat, ami politique de M. Mercier, la province d'Ontario a payé à la province de Québec, en 1887-88, une somme de \$100,000 qui compte pour trois ans.

L'emprunt, le projet de conversion de la dette, la conférence interprovinciale, et, j'ajouterai la loi concernant la cour des magistrats à Montréal sont des sujets trop importants pour que je les entreprenne à cette heure avancée. Au reste, ils ont été discutés avec soin dans la presse, et je suis certain que, comme moi, vous êtes d'opinion que dans ces affaires le gouvernement Mercier chercherait vainement de quoi se faire pardonner sa mauvaise administration de la chose publique.

Il me semble déjà entendre nos adversaires dire que je n'ai parlé que de questions de détail, de choses insignifiantes, etc., je les prie de se rappeler que lorsqu'ils étaient dans l'opposition, ils attachaient une grande importance à ces mêmes questions. Maintenant qu'ils sont au pouvoir, il n'y a que les *grandes questions* qui soient dignes de leur attention. Je ne vois pas ce qui justifie de pareilles prétentions, et je pense qu'ils feraient mieux de se montrer grands hommes dans les petites affaires que petits hommes dans les grandes affaires.